

Fauré
Dans les ruines d'une abbaye

Allegro non troppo.

p Seuls, tous deux, ra - vis, chantants.

Allegro non troppo.

p legg.

comme on sai - - - me: Comme on cueil - le printemps que Dieu sè - -

cre - - - scen - - - do
- - me. Quels ri - res é - tin - celants dans ces om - - - bres.

cre - - - scen - - - do

dim. *p* *p*

Ja - dis plei - nes de fronts blancs, de coeurs som - bres, On est tout frais

ma - riés, On s'en voi - e les charmantris va - riés

ce - sen - du

De la joi - e! frais échos mê - lés au vent qui frisson -

dim *p* *rall*

- ne, Gaî - te que le noir couvent as - saison - ne,

rall.

a Tempo.

Seuls, tous deux, ra-vis, chantants, comme on s'ai - me.

a Tempo.

Comme on cueil - le le printemps que Dieu sè - me, Quels

er - sen - do.

ri - res é - tin - celants dans ces om - bres,

er - sen - do.

dim. **p**

Ja - dis plei - nes de fronts blancs, de cœurs som - bres.

dim. **p**

On effeuille des jasmins sur la pierre.

Où l'abbesse joint les mains, en prière.

On se cherche, on se poursuit, On se croit en

crois - se en - de.

aube, amour, dans la nuit Du vieux cloître.

dim. *p* *rall.*

dim

a Tempo.
pp
 Ou s'en va se bec - quetant, on s'a - do - re,
a Tempo.

On s'embrasse à chaque instant, puis en - co - re,
pp

cre - scen - do. *dim.*
 Sous les pi - liers, les arceaux, et les mar - bres, C'est l'histoi - re
cre - scen - do. *dim.*

p *poco - rall.*
 des oiseaux dans les ar - bres.
poco - rall.